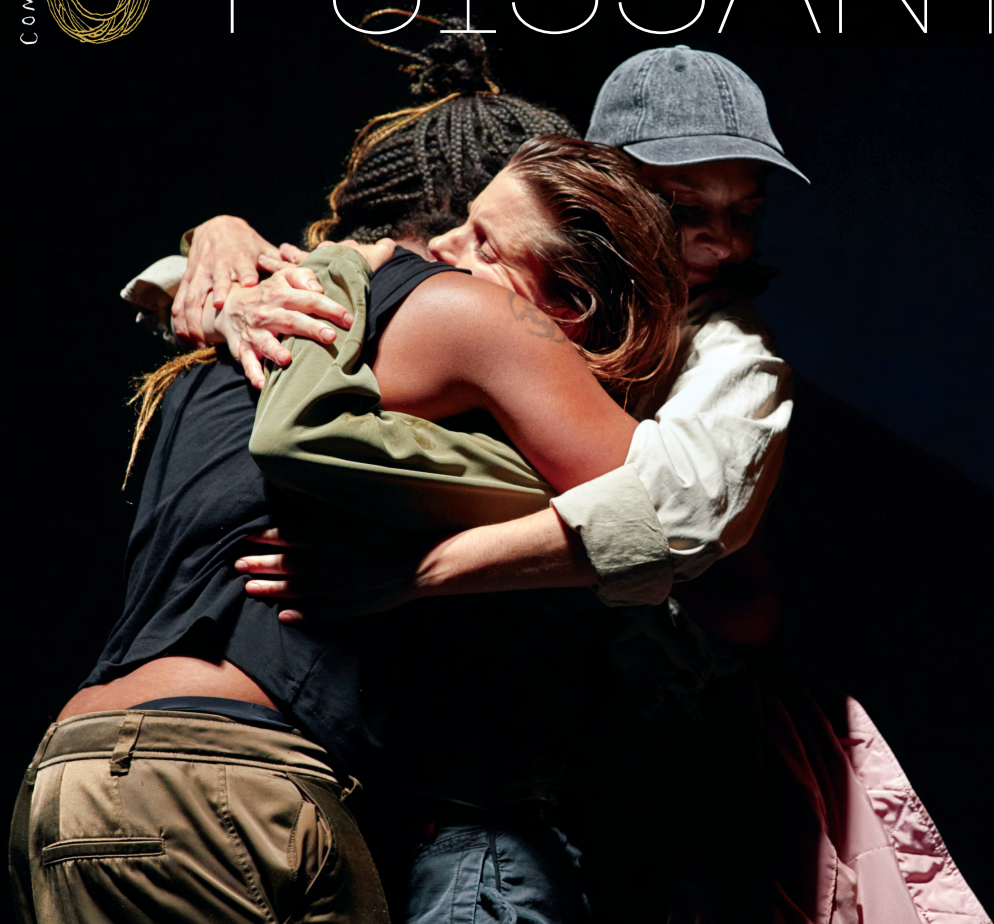


COMPAGNIE



PUISSANT·ES



\\ /

La zone qu'ils défendent, pour nous, à notre place, à notre usage – c'est aussi une zone lexicale. Pour que certains mots – tels que résistance, coopération, utopie, aventure collective, activisme politique, etc – fassent encore partie de nos imaginaires... (...) C'est une étincelle parmi d'autres qui empêche que la nuit du totalitarisme libéral n'envahisse absolument tout.

/ \\

Virginie Despentes, *L'éloge des mauvaises herbes, ce que nous devons à la Zad*, 2018

PRESENTATION

Cette nuit, Mael, Kadija et Sonik ont rendez-vous près du pont du Canal. Ce soir, iels se faufilent dans le noir et vont coller leur rage sur les murs. En lettres noires et rouges, iels forment des phrases qui dénoncent, donnent de l'espoir, visibilisent les injustices vécues et exorcisent leur peine.

Mus par une colère qui les rend plus forts, leurs corps résistants courent, escaladent des murs, s'empouvoient jusqu'à ce que la colère se transforme en joie...

La joie de résister, d'agir, de dire et d'être ensemble. La joie de refuser collectivement les chemins tracés depuis des siècles pour en inventer d'autres, plus libres, plus justes.

Puissant-es est un récit lumineux et combatif. En nous entraînant sur les traces de ces jeunes héroïnes contemporaines, le spectacle s'infiltré dans les brèches de notre époque, questionne nos espoirs et nos indignations, et nous invite à utiliser notre rage comme moteur pour nous mettre, nous aussi, en action.

UNE PRODUCTION de la Compagnie 3637 et en production déléguée avec Le Vilar.
EN COPRODUCTION avec Le Vilar, le Théâtre Varia, Pierre de Lune, le Centre culturel de Dinant, l'Espace Ronny Coutteure de Grenay (FR), le Centre culturel régional de Verviers et DC&J Création.

AVEC LE SOUTIEN du service du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Wallonie-Bruxelles International, du Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter.

EN PARTENARIAT avec le Champilambart de Vallet (FR), l'ANCRE – Théâtre Royal, le Centre culturel du Brabant wallon, le Centre Culturel d'Ans, le Centre culturel de Chênée et le Théâtre de la montagne magique.

DISTRIBUTION

Création collective de la Compagnie 3637

Écriture collective

Avec Annette Gatta, Sophie Linsmaux en alternance avec Deborah Marchal, Coralie Vanderlinden

Mise en scène Coralie Vanderlinden

Dramaturgie et assistantat à la mise en scène Lisa Cogniaux

Création musicale Philippe Lecrenier

Création lumière Tom Vincke

Scénographie Isis Hauben

Conseiller artistique Baptiste Isaia

Artiste chorégraphique Oriane Varak

Artiste graphique Florence Vieira

Costumes Camille Collin

Régie Amélie Dubois, Tom Vincke

Construction Jofroi Smets

Voix enregistrées Maia Baran, Bernard Cogniaux, Jimony Ekila, Baptiste Isaia, David Macaluso

Suivi philosophique et pédagogique Lora Debelle

Production Marie Angibaud, Bénédicte Mottart

MERCI à Aline Claus, Cécile Maissin, Olivier Melis, à Virgile Morel, Nicolas Françq et à tous les groupes et mouvements de colleur-euses. Merci aux trois classes ayant participé au processus de création : la 2^e secondaire de l'EMAP de Namur (Ekla) la 6^e secondaire du Collège Da Vinci de Perwez (Ithac) et la 1^{ère}/terminale SAPAT du Lycée de Briacé (FR-44).



*« Ce sont les bras de l'espoir ! Pas le
bête espoir des bras ballants mais l'espoir
des bras musclés ! Les bras musclés de
l'espoir qui bouge ! Qui vit ! Qui agit ! »*

≡ MAEL / PUISSANT · ES

NOTE D'INTENTION – Coralie Vanderlinden

Il y a 5 ans, nous présentions le spectacle *Des Illusions*. La fin promettait à notre héroïne une sortie du cadre normatif que lui proposait la société et qui l'oppressait. Nous nous rappelons nos nombreuses discussions avec les jeunes. Iels se sentaient très lié.es au ressenti de Emma, notre protagoniste, mais une impuissance les paralysait et cette question les hantait : « Oui mais concrètement ? Comment faire pour sortir de ce cadre ? ». Petit à petit, les *Fridays for Future*² initiés par la jeunesse nous ont semblé une réponse incroyable ! Et puis le confinement a tout stoppé. Nous avons discuté avec des jeunes de rhétos qui avaient participé à ces actions : certain-es ont été découragé.es par le peu de changement que cela a engendré. D'autres avaient encore plus de rage, la conviction qu'il faut aller plus loin, voire "*tout péter !*" pour créer l'impact. La question de *comment s'engager*, de *comment* canaliser sa colère, son débordement vers le changement, est devenue centrale.

« **Tout péter !** » Que voulait dire ce jeune exactement ? Était-il prêt à la violence ? À l'heure où notre génération est globalement non violente, où la répression policière est de plus en plus forte, où les lois sur les manifestations se durcissent, où les initiatives de résistances sont étouffées, où les corps se sentent impuissants, où les perspectives sont inexistantes. Le souvenir de cette discussion est le déclenchement de cette création. Le développement de ce nouveau spectacle serait, lui, comme la suite de ce que nous avons souhaité à Emma en 2016. C'est pourquoi nous choisissons de parler concrètement de **luttés et de résistances**.

Nous partageons les sentiments des jeunes que nous rencontrons au quotidien : **la colère et l'impuissance**. Nous avons pu constater, lors d'ateliers, que la transmission de récits porteurs d'alternatives et

¹ <https://fridaysforfuture.org/>

d'espoir sont mobilisants. Dans *Puissant-es*, Nous voulons donner à voir **des héro-ines ordinaires** qui découvrent les luttes sociales dans l'espace public. Comme **exemplarité de militantisme**, nous avons choisi les groupes de **collages féministes**, et via ce mouvement de montrer qu'avoir une meilleure compréhension du monde libère.

Le soulèvement que procure l'état de mise en action passe par le corps. **Se sentir puissant-e transforme le rapport au monde**. Et comme le décrit Elsa Dorlin², modifier son schéma corporel devient un acte militant de conscientisation politique.

Toujours au service du fond, le mélange des singularités des artistes de la compagnie 3637 renforce **une lecture organique du récit**. Nous souhaitons avant tout proposer une expérience sensitive aux spectateur-ices, qui les mobilisent au-delà de la compréhension intellectuelle.

L'évocation plutôt que l'incarnation est la marque de fabrique de la compagnie et est un atout pour universaliser le propos via un bouleversement intime d'un-e ou de plusieurs protagoniste(s).

2 Se défendre, une philosophie de la violence, Elsa Dorlin



*« C'est ça qui se passe.
Nos mots mettent de l'empathie dans le cœur.
Nos mots font réfléchir.
Et c'est potentiellement dangereux car
contagieux !
C'est ça qui se passe.
Ils ont peur de nos chairs parce qu'elles
sont tendres
Et vibrantes.
Parce qu'elles regardent bien dans les yeux
le problème
Parce qu'on revendique les lois du cœur
Ils ont peur qu'on fasse tout exploser avec
notre colle à tapisser ?!
tout changer
moi, je crois que ça vaut le coup !? »*

> SONIK / PUISSANT · ES

DRAMATUGIE - Lisa Cogniaux

Violence et défense : Qui a le droit d'être violent ?³ En retraçant une généalogie de la violence et de l'auto-défense, Elsa Dorlin, démontre que certaines violences (policières, étatiques, coloniales, patriarcales) sont présentées comme de la défense, et certaines défenses sont considérées comme violentes. Nous voyons aujourd'hui dans les médias, dans les discours politiques, des manifestant-es considéré-es comme violent-es. Mais en réponse à quelle violence casse-t-on des vitrines ou écrit-on sur les murs ? Pour défendre qui, quoi ? Nous voulons dans ce spectacle poser la question de la violence : **qu'est-ce qui est réellement violent ?**

D'autres récits sont possibles : Nous croyons à la puissance **des fictions comme moteur d'imaginaire**. Rêver ensemble à d'autres possibles, savoir qu'ils existent, nous semble important pour laisser aux jeunes le choix – un vrai choix.

Selon le politologue Sébastien Brunet : « (...) nous serions dans un monde totalitaire : une société dans laquelle une pluralité d'imaginaires de futurs possibles a été confisqué au profit d'un seul, présenté comme inéluctable. » Et pourtant, partout, des ZAD se développent. Des personnes réquisitionnent des bâtiments vides pour créer des squats, des hébergeur-ses de migrante-s ouvrent leur porte, des militantes féministes collent des slogans dans la rue pour sensibiliser les consciences, des cyclistes envahissent les rues pour montrer que l'alternative à la voiture est déjà là... La réponse étatique à ces actions reste trop souvent la répression et l'interdiction, mais malgré tout, les militant-es continuent à lutter, porté-es par une nécessité, une rage, une urgence plus forte que la peur et l'impuissance.

³ : Se défendre, une philosophie de la violence, Elsa Dorlin

Il ne s'agit pas de faire un spectacle sur « la révolution », mais bien sur ce qui peut advenir ici et maintenant, avec d'autres, quand on accepte sa rage et qu'on l'utilise pour se mettre en action.

À la racine des émotions dans une approche (éco)fémaliste : Dans ce spectacle, nous voulons que les émotions soient le déclencheur des actions des personnages comme l'émotion a souvent été le départ de mouvement de lutte. Les luttes féministes et éco-féministes sont des luttes qui, actuellement, nous semblent concerner chacun et chacune. En partant de la lutte pour l'égalité homme-femme, on arrive très vite à **lutter pour l'égalité en général** : que chacun·e soit considéré·e avant tout comme un être humain, avant d'être « pré-classé » dans une catégorie aux murs étanches qui justifieraient qu'iel n'ait pas les mêmes droits que d'autres. Nous avons donc choisi **d'ancrer notre action principale dans les luttes des colleureuses féministes**. En se réappropriant, de nuit et de manière illégale, **un espace public**, les militant·es rompent avec l'impuissance et renouent avec la joie. ⁴

Le corps : « *Partir du muscle plutôt que de la loi* » Elsa Dorlin
C'est dans le corps que s'inscrit l'humiliation, la rage, l'instinct de vie. C'est souvent en écoutant ses sensations physiques qu'on peut prendre conscience de nos émotions, et qu'il devient possible de ré-habiter son corps, de devenir puissant·es et de commencer à *résister*. C'est en mettant en commun nos rages politiques qu'on peut sortir de l'impuissance et commencer à agir.⁵

La majorité des initiatives de résistances contemporaines ont pour dénominateur commun **le collectif**. Nous portons au plateau ce sentiment de force, d'euphorie, de possible que peut donner le groupe.

⁴ « Il peut être difficile d'imaginer, avant de l'avoir vécu, à quel point réinvestir la rue, y afficher un message politique important, avec ses propres mains, son corps politique, recouvrir les murs de sa ville de ses propres slogans peut être galvanisant. » colleuses féministes

⁵ Alice Cook et Gwyn Kirk, Des femmes contre les missiles : rêves, idées et actions à Greenham Common.



*« Je me déchaine pour ne pas flancher
C'est une question de vie
ou de mort
tu me vois
tu me calcules
en furie
aujourd'hui
tu me vois
puissante
tu le sens
j'ai le feu
j'ai le feu
le feu »*

» KADIJA / PUISSANT·ES

PRESSE

« Puissant-es est un formidable concentré d'énergie, où s'allient poids des mots et feu de la colère comme vecteur d'expression et d'action.

(...) La mise en scène de Coralie Vanderlinden s'inscrit, par ailleurs, dans le mouvement des corps et la modulation des voix : les personnages courent, collent, dansent, grimpent ; ils prennent le micro ; se déplacent côtés cour et jardin. Toute cette énergie interpelle autant qu'elle galvanise, grâce, en outre, à la très belle scénographie d'Isis Hauben, qui repose sur des impressions photographiques en noir et blanc, ainsi qu'aux lumières de Tom Vincke et à la revigorante composition musicale de Philippe Lecrenier. »

Stéphanie Bocart, La Libre, 27.09.23

LES PUBLICS

Nous considérons les enfants comme un public à part entière avec ses spécificités (notamment sa présence au spectacle dans le cadre scolaire), et avant tout comme un public intelligent, curieux, intéressé par le monde qui l'entoure. Nous mettons en place un processus de travail qui privilégie la rencontre des jeunes bien en amont de la création via des ateliers, bancs d'essai, rencontres.

De plus, nous portons une attention particulière au public adolescent. Bien qu'il soit apte à aller voir du théâtre pour adultes, nous pensons qu'il est important de lui proposer aussi des spectacles spécifiquement créés pour elleux.

Au-delà des représentations scolaires, nous souhaitons nous adresser à un public familial. Dans ce sens, tous les spectacles de la compagnie permettent plusieurs niveaux de lecture en fonction de l'âge et du vécu de chaque spectateurice. Il nous importe de convier les jeunes et les

adultes qui les accompagnent à des expériences communes qui ouvrent à des espaces de réflexion et de partage.

AUTOUR DU SPECTACLE

BORDS DE SCENE

Après chaque représentation scolaire, les comédiennes échangent à chaud avec les spectateurices. C'est le moment de partager librement les premiers ressentis et d'engager la discussion afin qu'elle puisse se prolonger dans un deuxième temps plus facilement au sein des classes ou en famille.

LES OUTILS

La compagnie propose aussi différents outils pour accompagner le spectacle :

- **un dossier d'accompagnement** destiné aux enseignant·es
- **des ateliers** avant et/ou après le spectacle (contactez directement la compagnie pour plus d'informations)
- **la bande son** du spectacle accessible via ce QR code :



INFORMATIONS TECHNIQUES

Spectacle à partir de 14 ans

Durée : 55' + environ 20' de bord de scène en scolaire

Jauge : 180/220 personnes maximum (scolaire/ tout public)

Équipe en tournée : 5 personnes

PLATEAU

Espace occulté

Plateau idéal : 11m (ouverture)/ 10m (profondeur) / 6,5m (hauteur)

Plateau minimum : 8m (ouverture)/ 7m (profondeur) / 4,75m (hauteur)

SCENOGRAPHIE

Composée de 4 colonnes à base triangulaire, sur roulettes, dont chaque face mesure 100x210cm

PLANNING

Montage : 8h / 6h avec prémontage

Démontage : 2h

Prévoir 2h minimum entre 2 représentations

Fiche technique intégrale disponible sur le site web de la compagnie

LA COMPAGNIE 3637

Fondée à Bruxelles en 2008 par Sophie Linsmaux, Bénédicte Mottart et Coralie Vanderlinden, la Compagnie 3637 crée des spectacles jeune et tout public qui s'emparent de sujets vastes et complexes à l'image du monde dans lequel nous vivons et pour lequel les artistes de la compagnie ressentent une urgence à (ré)affirmer, (ré)introduire une place pour chacun, pour des visions du monde différentes, dans la défense d'un vrai vivre-ensemble, multiple et diversifié. En ce sens, les valeurs de liberté, de singularité et de respect des différences constituent leurs valeurs fondamentales.

Au fil des créations et de façon organique, la mixité des formes, des langages, des univers artistiques, est devenue leur identité. Issues d'horizons différents et mues par diverses sensibilités, elles ont développé une approche artistique métissant le mot, le mouvement, la marionnette, l'univers sonore, etc. offrant plusieurs modes de transmission et donc des lignes d'interprétation diverses. Pour chaque spectacle, un langage scénique spécifique est recherché. Il est fondamentalement lié au propos et au public qu'il cherche à rencontrer. Cette identité s'est forgée et continue de s'inventer en dialogue avec un noyau d'artistes fidèles à la compagnie : Baptiste Isaia en tant que metteur en scène ou conseiller artistique, Philippe Lecrenier à la composition musicale et Lisa Cogniaux à l'écriture et la dramaturgie ou à la mise en scène.

Avec l'insatisfaction comme moteur de changement et de remise en question, les artistes de la Compagnie 3637 sont convaincu.es qu'offrir aux générations de demain des spectacles engagés et qui, tout en

finesse, bousculent les idées reçues peut amener à la construction d'un esprit critique et à des bouleversements intimes et collectifs.

Fin 2023, une métamorphose s'entame au sein de la compagnie avec le départ de Bénédicte Mottart. Co-fondatrice et co-directrice de la compagnie depuis sa naissance, Bénédicte quitte la Compagnie 3637 afin d'embrasser un tournant de vie majeur pour elle et son métier de danseuse. Une émulation nouvelle s'engage et s'ouvre vers les artistes qui, au fil des créations, composent la compagnie afin de redéfinir les pourtours du projet artistique de 3637.

Zazie et Max / 2008 / Théâtre & marionnettes / 6+

Prix de la Province de Liège et Prix Kiwanis aux Rencontres de Huy 2010

Cortex / 2013 / Théâtre & danse / 8+

Prix de la ministre de la Culture aux Rencontres de Huy 2013

Sélectionné par les Doms et les Hivernales au Festival d'Avignon en 2015

Les Désobéisseurs / 2013 / Théâtre & marionnettes 8+

Des illusions / 2016 / Théâtre & danse / 14+

Coup de foudre de la presse, et Prix de la ministre de la Jeunesse aux Rencontres de Huy 2016, Prix de la Critique 2017

Humanimal / 2018 / Danse / 6+

Mention spéciale du Jury pour « Expérience singulière » aux Rencontres de Huy 2018

C'est ta vie / 2020 / Théâtre / 10+

Prix de la ministre de la Jeunesse et coup de foudre de la presse aux Rencontres de Huy 2021

Puissant-es / 2023 / Théâtre / 14+

Première le 29/09/23 au Vilar, en cours de tournée

En apnée (titre provisoire) / 2026 / Théâtre / 8+

Création en cours

© photos : M. Tercafs

Diffusion Marie Angibaud
+32 484 910 917
marie@compagnie3637.be

Direction technique Tom Vincke
+32 472 35 80 04
tom@compagnie3637.be



Compagnie 3637
Rue de Charleroi, 17
B-1470 Genappe

www.compagnie3637.be